

## Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

### Réunion retransmise en direct<sup>1</sup>

#### Procès-verbal de la réunion du 10 mars 2026

##### Ordre du jour :

1. Présentation du rapport sur la Jeunesse 2025 (conformément à l'article 15 de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse)
2. Divers

\*

Présents : Mme Nancy Arendt remplaçant M. Jean-Paul Schaaf, M. André Bauler remplaçant Mme Barbara Agostino, M. Gilles Baum, Mme Djuna Bernard, M. Jeff Boonen, Mme Corinne Cahen, Mme Francine Closener, Mme Claire Delcourt, M. Alex Donnersbach, M. Paul Galles, M. Gusty Graas remplaçant Mme Mandy Minella, M. Fred Keup, M. Ricardo Marques, M. Ben Polidori, M. David Wagner, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. Sven Clement, observateur délégué

M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. Georges Metz, Directeur du Service national de la jeunesse (SNJ)  
Mme Josepha Nell, du Service national de la jeunesse (SNJ)

Mme Charlotte Haußmann, M. Hannes Käckmeister, M. Moritz Höpner, M. Robin Samuel, de l'Université du Luxembourg

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Barbara Agostino, Mme Mandy Minella, M. Jean-Paul Schaaf, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

\*

Présidence : M. Ricardo Marques, Vice-Président de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

\*

## 1. **Présentation du rapport sur la Jeunesse 2025 (conformément à l'article 15 de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse)**

Le Vice-Président de la Commission, M. Ricardo Marques (CSV), donne la parole aux représentants de l'Université du Luxembourg qui présentent les grandes lignes du rapport sous rubrique<sup>1</sup> pour le détail duquel il est renvoyé au document figurant en annexe du présent procès-verbal. A noter qu'il s'agit de la quatrième édition de ce rapport national prévu par la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse, élaboré à partir de données quantitatives récoltées dans le cadre d'une large enquête auprès des jeunes (à savoir le « Youth Survey Luxembourg », dans le cadre duquel 4 800 questionnaires ont été remplis par des jeunes entre 12 et 29 ans) et des entretiens ouverts avec 26 jeunes de profils divers, qui sont complétés par une méthode de journal numérique et par des interviews de suivi. A cela s'ajoute une étude qualitative sur les jeunes et leurs parents qui analyse les interactions et les styles éducatifs au sein des familles à l'ère numérique.

L'analyse de ces données mène aux constats et conclusions suivants :

- le contexte dans lequel les jeunes grandissent est devenu plus complexe et les inquiétudes sociétales se sont renforcées : en comparaison avec l'année 2019, les craintes liées à une guerre en Europe, aux vols, à la violence, à une mauvaise situation économique et à l'immigration ont augmenté. Les jeunes au Luxembourg redoutent davantage de contracter des maladies graves que les jeunes résidents d'autres pays européens. Les craintes liées à la pollution de l'environnement et au changement climatique restent présentes, mais ont régressé ;

- environ 41 pour cent des jeunes s'engagent socialement ou politiquement, que ce soit dans des associations sportives, culturelles, politiques ou de jeunes. Ce taux reste stable en comparaison avec le rapport sur la Jeunesse 2020. L'engagement sociétal s'exerce principalement dans l'environnement social immédiat. Des formes alternatives et numériques de participation politique gagnent en importance. Les médias numériques servent de pont permettant de faciliter la participation, notamment pour des jeunes issus de l'immigration<sup>2</sup> ;

- les activités de loisir numériques et non numériques s'entremêlent et s'inscrivent à la fois dans une dynamique de compétition et d'enchevêtrement. Le temps consacré à rencontrer des amis est en recul ; l'usage des réseaux sociaux constitue l'activité principale à laquelle les jeunes consacrent leur temps libre, suivie par l'écoute de la musique et la navigation sur Internet. Les médias numériques sont principalement utilisés pour le contact social et la recherche d'informations. Les rencontres sociales se déplacent progressivement vers l'espace numérique, où de nouvelles amitiés se créent ;

- les jeunes ont conscience de l'omniprésence du numérique dans leur vie où les mondes numérique et analogue se chevauchent. Ils, en particulier les plus âgés (15 ans et plus), savent que le numérique peut constituer une perte de temps et de contrôle, et sont néanmoins victimes du phénomène « FOMO – Fear of missing out » ;

- les jeunes entre 12 et 15 ans sont davantage exposés aux risques en ligne (comportements problématiques liés aux jeux vidéo ou aux réseaux sociaux, désinformation, cyberharcèlement ou contacts avec des inconnus) ; leurs compétences numériques et d'autorégulation sont moins développées ;

---

<sup>1</sup> Le rapport complet peut être consulté sur le site internet <https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/67929/1/Schumacher%20et%20al.%202025%20Rapport%20sur%20la%20Jeunesse%202025.pdf>

<sup>2</sup> 17,1 pour cent des jeunes issus de l'immigration participent politiquement en ligne, contre 10,8 pour cent des jeunes sans origine migratoire.

- l'écart entre les genres se creuse à l'ère numérique : les filles subissent davantage d'expériences négatives et de sollicitations sexuelles non désirées en ligne que les garçons. Elles évaluent leurs propres compétences comme étant plus faibles. Leur bien-être et leur santé se détériorent.

En guise de conclusion, le représentant de l'Université du Luxembourg souligne que le rapport n'est pas à considérer comme un guide de bonnes pratiques, mais comme base scientifique pour appuyer les actions politiques. Des recherches complémentaires peuvent s'avérer nécessaires, notamment dans les domaines de l'intelligence artificielle, la situation de certains groupes démographiques tels que les jeunes d'origine migratoire ou la santé.

### Echange de vues

De l'échange de vues subséquent, il y a lieu de retenir succinctement les points suivants :

- Mme Corinne Cahen (DP) et Mme Djuna Bernard (« déi gréng ») se renseignent sur les conclusions politiques à tirer du rapport sur la Jeunesse 2025. Le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, M. Claude Meisch, explique que ledit rapport montre clairement que le monde numérique fait désormais partie intégrante du quotidien des jeunes. Les résultats précités, notamment l'omniprésence des écrans dans la vie familiale, scolaire et sociale, et la vulnérabilité des jeunes entre 12 et 15 ans confirment la pertinence des mesures d'interdiction et de restriction de l'utilisation du *smartphone* mises en place par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse dans les écoles fondamentales, les maisons relais et les lycées en 2025/2026. Ils confirment également le bien-fondé des actions de sensibilisation menées auprès des jeunes et des familles dans le cadre de l'initiative « Screen-Life-Balance ». Ces actions préventives seront encore renforcées à l'avenir, à l'instar de la campagne « MoVe », lancée par le Service national de la jeunesse, qui propose une offre sportive accessible aux enfants et aux jeunes de huit à 23 ans, principalement pendant les vacances scolaires. A noter que depuis l'ouverture des inscriptions pour cette campagne début mars 2026, la moitié des 1 500 places disponibles sont déjà réservées. A cela s'ajoute la plateforme « Extraklass » qui regroupe, à partir de la rentrée 2026/27, les offres pédagogiques en matière de thématiques d'importance sociétale, proposées par des prestataires externes à destination des écoles fondamentales et lycées. Des actions de sensibilisation supplémentaires en matière de risques liés à l'intelligence artificielle seront par ailleurs mises en œuvre par « BeeSecure ». Rappelons que, dans le cadre de l'initiative « Screen-Life-Balance », les services d'éducation et d'accueil proposent, depuis la rentrée scolaire 2025/2026, chaque jour deux activités axées sur le sport, le mouvement et la motricité. Dans l'enseignement secondaire, le nombre de leçons d'éducation physique est augmenté et l'offre d'activités péri- et parascolaires est étendue.

- Prenant note du fait que les réseaux sociaux sont un instrument important pour favoriser les échanges sociaux entre les jeunes, plusieurs intervenants donnent à considérer que l'introduction d'une limite d'âge pour l'utilisation des réseaux sociaux, telle qu'envisagée par le Gouvernement, risque d'entraver ces échanges et de favoriser l'exclusion sociale. Les représentants de l'Université du Luxembourg confirment qu'une interdiction ou régularisation de l'utilisation des réseaux sociaux en-dessous d'un certain âge pourrait avoir comme conséquence de limiter la participation sociétale surtout parmi les groupes vulnérables, tels que les jeunes souffrant de troubles physiques ou psychiques, ou issus de l'immigration. Toutefois, les conséquences des restrictions d'âge nécessiteront des recherches supplémentaires, car les données disponibles sont encore limitées, compte tenu du caractère relativement récent de ce débat. Par ailleurs, il ne revient pas aux experts scientifiques de décider s'il convient de faire prévaloir la protection du bien-être des jeunes sur leurs interactions sociales. Ce débat doit être mené par les décideurs politiques et la société dans son ensemble. M. Claude Meisch dit avoir conscience de l'importance que constituent ces

réseaux pour les relations sociales des jeunes. Une interdiction complète pourrait dès lors s'avérer peu judicieuse, d'autant plus qu'il ne serait pas opportun de tenir les jeunes complètement à l'écart de ces réseaux et de les y confronter du jour au lendemain, une fois la limite d'âge révolue. Les mesures politiques à adopter doivent être différenciées et tenir compte de tous ces facteurs.

- Mme Corinne Cahen donne à considérer que les jeunes de moins de 16 ans ne semblent pas avoir conscience du fait que les contenus qu'ils consultent sur les réseaux sociaux ne sont pas neutres, mais sélectionnés par des algorithmes en fonction des centres d'intérêt individuels. A ce sujet, le représentant de l'Université du Luxembourg cite l'exemple d'une étude britannique qui démontre que les algorithmes font en sorte que des figures de la masculinité toxique apparaissent systématiquement dans les fils d'actualités de jeunes garçons. Une piste intéressante serait de réguler les « feeds » algorithmiques pour les jeunes d'un certain âge.

- Mme Corinne Cahen demande de savoir si les chercheurs de l'Université estiment que les réponses fournies par les jeunes dans les questionnaires susmentionnés en ce qui concerne le temps passé en ligne reflètent la réalité. Le représentant de l'Université du Luxembourg explique que ces réponses pourraient en effet témoigner de ce que les jeunes considèrent être des normes socialement acceptables. Afin de vérifier la véracité de leurs déclarations, les chercheurs y ont associé des questions permettant de discerner des comportements addictifs aux médias sociaux ou aux jeux vidéo.

- Mme Djuna Bernard et M. Alex Donnersbach (CSV) souhaitent connaître le point de vue des chercheurs de l'Université du Luxembourg sur l'influence que certains représentants de l'extrême droite ou des influenceurs de la masculinité toxique exercent sur les garçons et jeunes hommes. Le représentant de l'Université du Luxembourg explique que l'ère postindustrielle a déclenché une crise de la masculinité surtout parmi les jeunes hommes qui s'interrogent sur la signification et les valeurs liées à la masculinité. Il convient de constater que les algorithmes les guident dans leur recherche identitaire vers des tendances de masculinité toxique.

Dans ce contexte, M. David Wagner (« déi Lénk ») indique que ces tendances réactionnaires parmi certains jeunes hommes semblent donner lieu à une nouvelle vague de féminisme, puisque la manifestation qui a eu lieu le 8 mars 2026 à Luxembourg dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes a rassemblé un nombre plus important de jeunes femmes que par le passé. Il serait dès lors intéressant d'étudier leurs opinions sur les tendances réactionnaires de leurs pairs masculins.

- M. Alex Donnersbach se renseigne sur les raisons pour lesquelles le bien-être et la santé des filles et jeunes femmes se détériore à l'ère numérique. Signalant l'absence de données scientifiques concluantes sur cette question, la représentante de l'Université du Luxembourg explique que certaines jeunes femmes font état d'une pression accrue à laquelle elles se sentent exposées en raison de la multitude de choix de vie qui leur est offerte en ligne, qui s'ajoutent aux rôles traditionnels de genre auxquels ces jeunes femmes ne semblent pas pouvoir se soustraire. Elle remarque que l'évolution au Luxembourg suit celle d'autres pays européens.

- Evoquant le fait que les médias sociaux incitent les utilisateurs à comparer leur propre vie à celle des autres, M. Alex Donnersbach s'interroge sur les effets de cette comparaison constante sur la santé mentale des jeunes. La représentante de l'Université du Luxembourg explique qu'à court terme, l'utilisation des réseaux sociaux semble avoir un impact positif sur le bien-être des jeunes qui y voient un instrument pour s'échanger avec leurs amis ou s'informer sur leurs centres d'intérêt. Les effets à long terme sont pourtant difficiles à mesurer et méritent d'être davantage étudiés. Le représentant de l'Université du Luxembourg ajoute

que les jeunes ont conscience du fait que le monde numérique a un caractère irréel. Il revient aux adultes de chercher une discussion ouverte, sans préjugés, afin d'éviter que les jeunes ne se retranchent dans leur monde virtuel.

- M. Paul Galles (CSV) se renseigne sur l'effet du monde numérique sur la perception que les jeunes ont d'eux-mêmes. Le représentant de l'Université du Luxembourg explique que certains jeunes se considèrent comme les experts du monde numérique dont ils sont convaincus d'avoir davantage de connaissances que les enseignants ou les parents. Ce renversement des rôles est un nouveau facteur auquel la société mettra du temps à s'habituer. A cela s'ajoute le fait que le monde numérique a des conséquences importantes sur la construction identitaire des jeunes qui, dans le passé, se faisait dans leur environnement familial et scolaire immédiat, tandis que grâce au numérique, tout un univers de lignes de vie potentielles se présente qui dépasse de loin les possibilités offertes jusqu'alors par le monde analogue.

- En réponse à une question de Mme Djuna Bernard, le représentant de l'Université du Luxembourg explique qu'il serait très intéressant de suivre, sur la durée, les jeunes consultés dans le cadre des rapports sur la Jeunesse précédents. Le « Youth Survey Luxembourg » jette, tous les cinq ans, un œil sur les points de vue des jeunes gens au Luxembourg, mais ne permet pas de connaître l'évolution de leurs perspectives ou projets de vie. Une étude longitudinale fournirait sans doute des informations importantes sur l'évolution des jeunes, mais serait compliquée et fastidieuse à réaliser.

- Prenant note de l'intérêt accru des jeunes pour le monde analogue, Mme Djuna Bernard se renseigne sur les moyens budgétaires attribués à la politique des jeunes, notamment en ce qui concerne le rôle des maisons des jeunes et des organisations de la jeunesse. M. Claude Meisch explique que conformément à l'accord de coalition 2023-2028, un élargissement des offres des maisons des jeunes est prévu. Un nouveau mode de financement, introduit à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2026 après un large processus de concertation avec les acteurs du terrain, prévoit une répartition des moyens sur base d'indicateurs permettant de déterminer la nécessité de créer de telles structures et d'évaluer leurs besoins en personnel.

- M. Alex Donnersbach se renseigne sur les raisons pour lesquelles les associations bénévoles telles que les associations sportives ou culturelles sont davantage sollicitées par les jeunes que les maisons des jeunes. Dans ce même contexte, M. Fred Keup (ADR) dit regretter le fait qu'uniquement 20 pour cent des jeunes s'engagent dans des associations sportives et 7,4 pour cent dans des associations culturelles, alors que de telles organisations sont des facteurs essentiels de cohésion sociale. Donnant à considérer qu'environ 41 pour cent des jeunes entre 16 et 29 ans<sup>3</sup> s'engagent dans des associations, les représentants de l'Université du Luxembourg estiment que l'engagement sociétal et politique des jeunes au Luxembourg reste fort et n'a pas reculé en comparaison avec le rapport sur la Jeunesse 2020. A noter que les jeunes issus de milieux favorisés s'engagent davantage que leurs pairs issus de milieux défavorisés. Le fait que l'engagement régresse avec l'âge des jeunes s'explique par l'importance accrue accordée aux études et à la vie professionnelle. Les orateurs soulignent par ailleurs que les maisons des jeunes gardent toute leur importance puisqu'elles sont des endroits favorisant la réflexion et la transmission de compétences. M. Claude Meisch ajoute qu'il est en effet dans l'intérêt des maisons des jeunes de s'ouvrir davantage aux jeunes et d'élargir leurs offres pour atteindre un public plus large.

Dans ce contexte, M. Jeff Boonen (CSV) estime qu'il est important d'offrir aux jeunes des espaces de rencontre dans lesquels ils ne se sentent pas en permanence surveillés par des adultes. Le représentant de l'Université du Luxembourg dit partager ce point de vue, tout en soulignant que les adultes peuvent uniquement mettre à disposition de tels espaces, sans

---

<sup>3</sup> Les jeunes âgés de 12 à 15 ans n'ont pas été consultés pour cette question.

pouvoir forcer les jeunes d'en profiter. M. Claude Meisch confirme son intention de développer davantage de lieux de rencontre où les jeunes peuvent s'épanouir en toute liberté, sans ingérence de la part des adultes.

- Répondant à une question de M. Sven Clement (Piraten), le représentant de l'Université du Luxembourg explique que la variation de l'échantillon à la base du graphique 4.2<sup>4</sup> résulte de fluctuations dans le nombre de réponses reçues, qui reste pourtant sans impact sur la précision des résultats.

- Interrogée par M. Sven Clement et M. Paul Galles, la représentante de l'Université du Luxembourg explique que les jeunes adultes âgés de 26 à 29 ans expriment légèrement moins de craintes liées à la société que ceux de moins de 26 ans, mais que les sujets d'inquiétude sont identiques pour toutes les tranches d'âge, à savoir la crainte d'une guerre en Europe, suivie par celle de contracter une maladie grave et de la pollution de l'environnement.

- M. Sven Clement s'interroge sur les raisons pour lesquelles la pénurie de logement abordable ne figure pas parmi les craintes exprimées par les jeunes. La représentante de l'Université du Luxembourg explique qu'il ressort de l'étude « IPSOS European Public Affairs 2025 » que pour 31 pour cent des jeunes au Luxembourg, la lutte contre la pénurie de logement est prioritaire, contre 22 pour cent seulement au niveau européen. Cette question n'est actuellement pas examinée dans le cadre du « Youth Survey Luxembourg », à partir duquel le classement des principales inquiétudes dont souffrent les jeunes a été établi. Cet indice s'aligne sur celui établi dans d'autres pays européens, ce qui permet une comparaison du ressenti des jeunes au Luxembourg avec des Européens du même âge.

- Mme Francine Closener (LSAP) se renseigne sur les efforts consentis par le Gouvernement afin de lutter contre le chômage des jeunes et le risque de pauvreté des jeunes qui sont plus élevés au Luxembourg que dans d'autres pays européens. M. Claude Meisch explique que le taux élevé de jeunes chômeurs au Luxembourg a des raisons essentiellement statistiques, puisqu'il résulte du chevauchement entre un taux d'emploi faible (beaucoup de jeunes étant encore en formation) et le nombre modéré de jeunes à la recherche d'un emploi. Soulignant que le Gouvernement est sensible par rapport au sort de ces jeunes, l'orateur rappelle que, dans le cadre de la prolongation de l'obligation scolaire à 18 ans à partir de la rentrée scolaire 2026/2027, il est prévu d'étendre les offres supplémentaires et alternatives répondant aux besoins individuels des jeunes en situation de décrochage scolaire, afin de leur transmettre les outils nécessaires pour terminer leur formation scolaire et réussir leur intégration sur le marché du travail.

- Mme Francine Closener donne à considérer que face au mal-être croissant parmi les jeunes, il serait important d'intégrer de façon systématique la santé mentale dans la médecine scolaire. Signalant que ce sujet relève de la compétence de Mme la Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, M. Claude Meisch explique que les travaux en vue d'une réforme de la médecine scolaire suivent leur cours.

## **2. Divers**

Aucun point divers n'est abordé.

\*

---

<sup>4</sup> Page 6 de la présentation *PowerPoint* en annexe.

**Procès-verbal approuvé et certifié exact**

Annexe :

Présentation *PowerPoint* : « Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2025 – Vivre et grandir en ligne et hors ligne »



Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2025 :

## **Vivre et grandir en ligne et hors ligne**

Nationaler Bericht zur Situation der Jugend in Luxemburg 2025:

## **Leben und Aufwachsen in Online- und Offline-Welten**

# Autorinnen und Autoren



**Dr. Hamid Bulut**



**Dr. Sandra Biewers Grimm**



**Charlotte Haußmann**



**Moritz Höpner**



**Dr. Hannes Käckmeister**



**Laurent Langehegermann**



**Christiane Meyers**



**Dr. Caroline Residori**



**Prof. Dr. Guido Salza**



**Prof. Dr. Robin Samuel**



**Gilles Scheifer**



**Dr. Anette Schumacher**

# Der Jugendbericht 2025 ...

---

Jugendbericht<sup>lu</sup>

- ... erscheint als **vierter nationaler Jugendbericht** (UL & MENJE).
- ... vereint als **Mixed-Methods-Projekt** verschiedene Erhebungsinstrumente.
- ... kombiniert in der Breite **Monitoring** und in der Tiefe das **Themenfeld** Digitalität.
- ... basiert auf einem **interdisziplinären Forschungsansatz**, wobei die soziologische Perspektive im Vordergrund steht.
- ... erscheint im Volltext erstmals in **zwei Sprachversionen** (Deutsch, Französisch).
- ... ergänzt die Printversion (Aufl. 600) durch ein **umfangreiches Online-Angebot**, inkl. Zusatzmaterial.





## Ängste

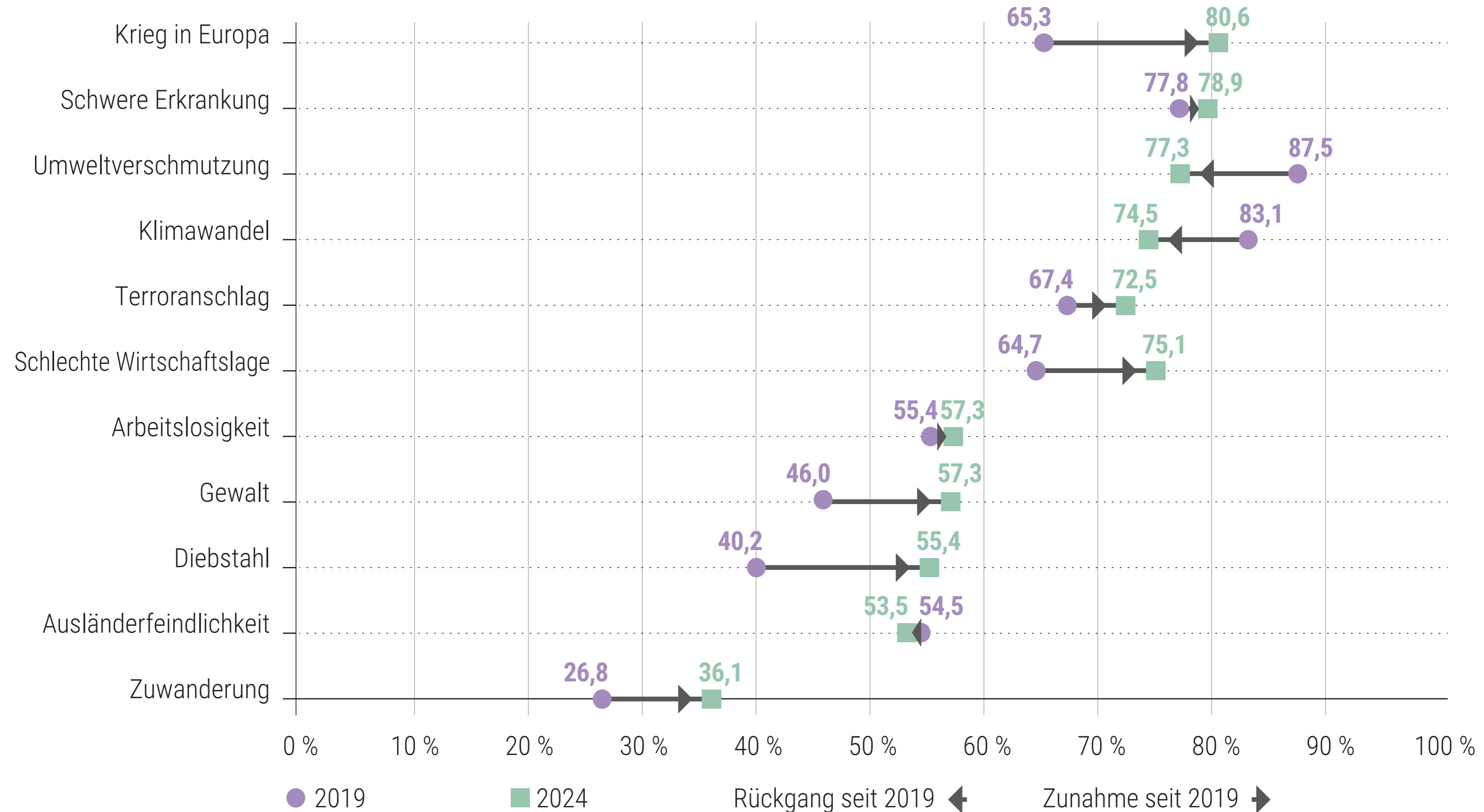
Gesellschaftliche Sorgen nehmen zu

#Monitoring



# Machen Dir persönlich die folgenden Dinge **Angst** oder keine Angst?

**Abbildung 4.2:** Gesellschaftsbezogene Ängste, 2019 und 2024, 16- bis 29-Jährige (in Prozent)



Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 2494–2503 (2019), 3132–3142 (2024), die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.



## Gesellschaftliche Sorgen nehmen zu

---

- Der Kontext des Aufwachsens ist **komplexer** und **komplizierter** geworden: COVID, geopolitische Krisen, digitale Entwicklungen.
- Im Vergleich zu 2019 nehmen **gesellschaftliche Sorgen zu**, insbesondere Krieg in Europa, sicherheitsbezogene Ängste und wirtschaftliche Unsicherheiten.
- Die Angst vor einer **schweren Erkrankung** ist stärker ausgeprägt als in anderen Ländern.



When the war in Ukraine broke out, there was a lesson where people only talked about the Ukraine war.

*Jean, 18 years*



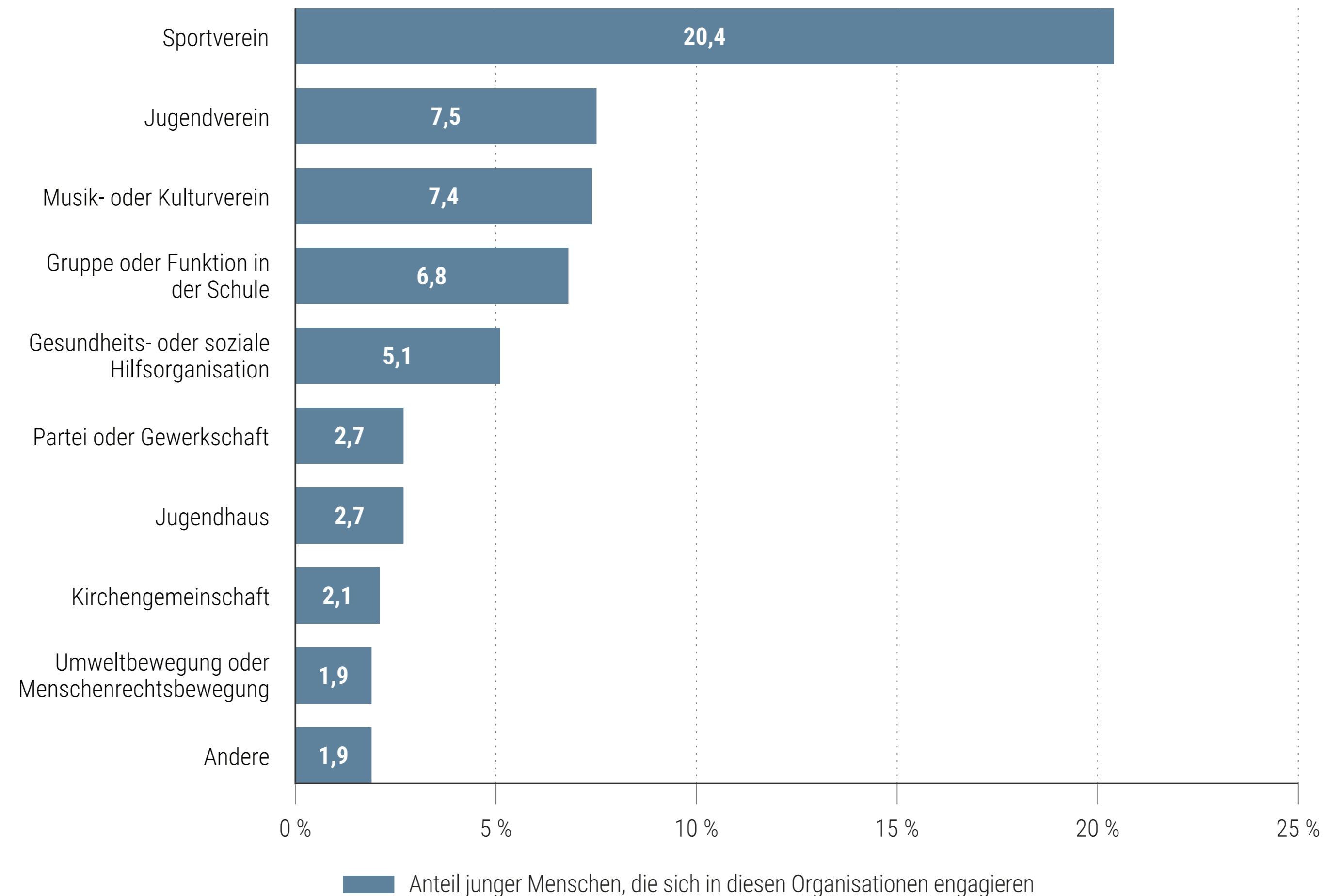
**Gesellschaftliches und politisches Engagement**  
Alternative Beteiligungsformen gewinnen an Bedeutung

#Monitoring



# Gehst Du in deiner Freizeit einem politischen oder sozialen Engagement nach?

**Abbildung 4.10:** Organisationen, in denen 16- bis 29-Jährige sich gesellschaftlich und politisch engagieren, 2024 (in Prozent)



Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 3280, die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.



## Alternative Beteiligungsformen gewinnen an Bedeutung

- **Gesellschaftliches Engagement** findet im sozialen Nahraum statt und ist im Vergleich zu 2019 stabil geblieben.
- Aber auch: Alternative und digitale Wege **politischer Teilhabe** gewinnen an Bedeutung (z.B. Unterschriften sammeln, Waren boykottieren, online posten und kommentieren).
- **Digitale Medien** werden kompensatorisch als Brücke verwendet.
- **Meinungsbildungsprozesse** verändern sich grundlegend.



Beatbox-Community ist schon hauptsächlich auf Instagram vertreten [...]. Das heißt, weißt du, Beatbox-Trend-Sounds, Informationen auch über Veranstaltungen und Battles und so.

*Alexander, 28 Jahre*

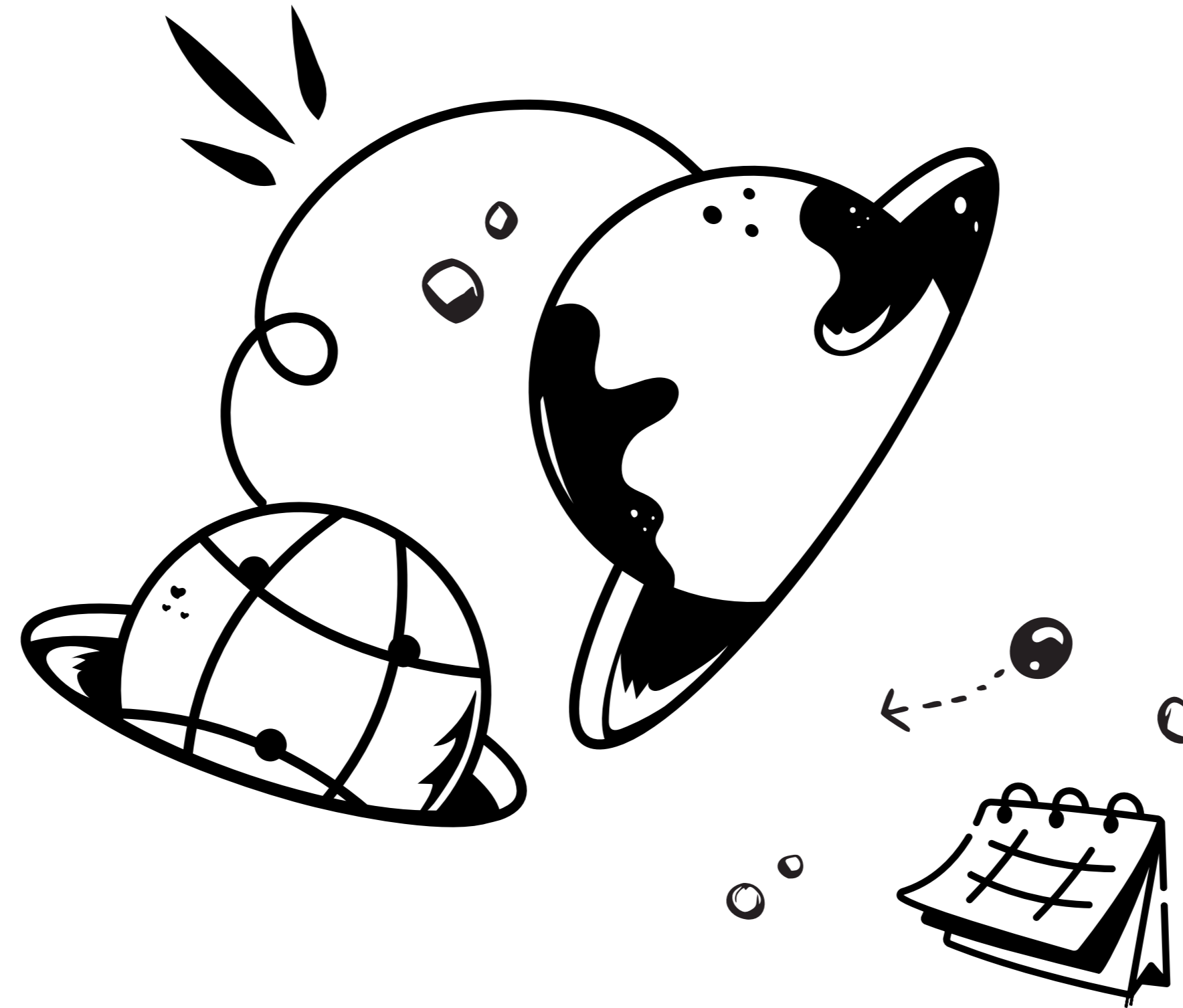
**17,1%**

der Jugendlichen mit Migrationshintergrund beteiligen sich **politisch online**. (ohne MH: 10,8%)



Auf TikTok – wenn ich lange genug scrolle, kommt irgendwann was.

*Elias, 13 Jahre*



## Freizeitgestaltung

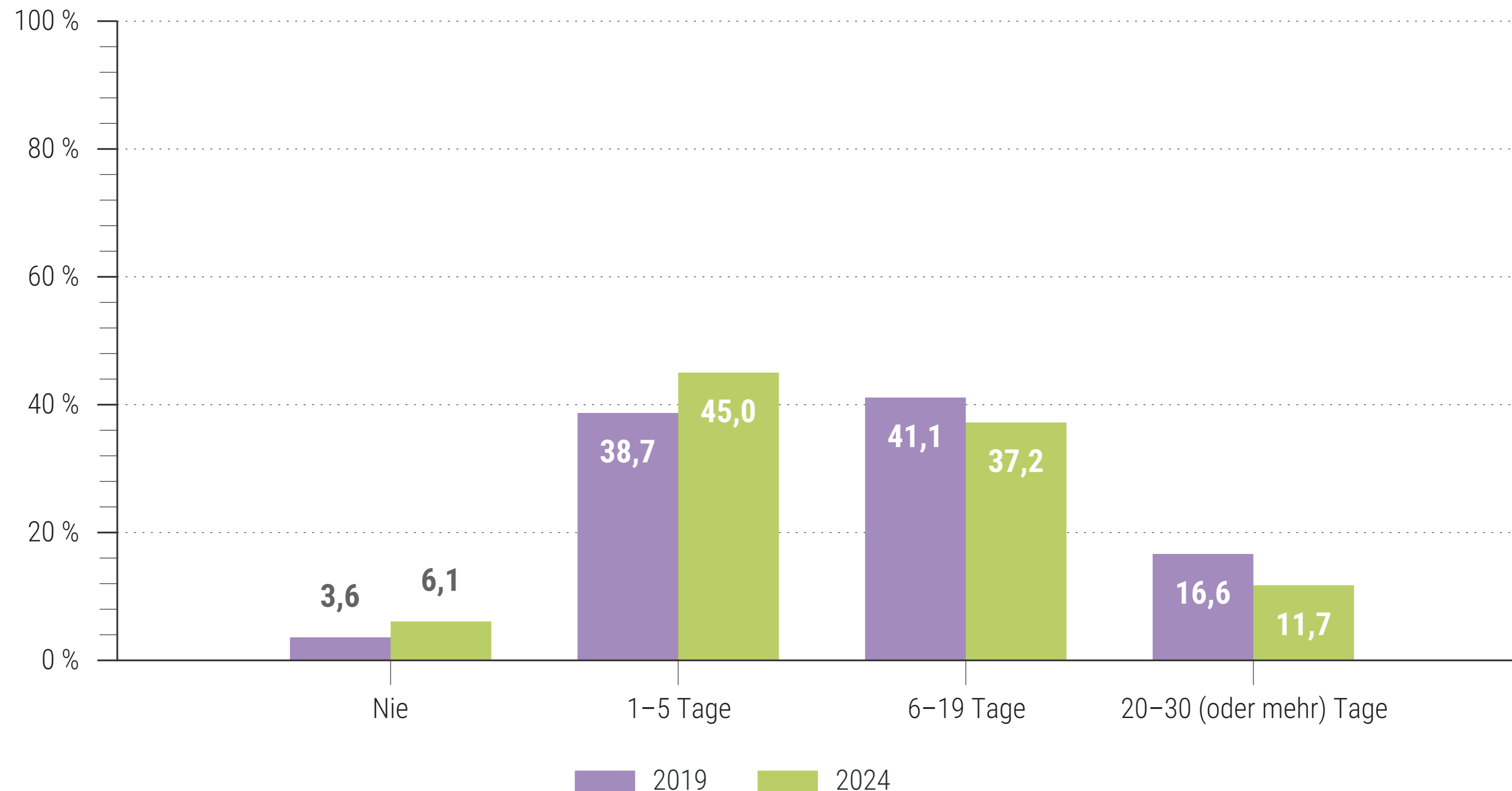
Unterwegs zwischen digitalen und analogen Lebenswelten

#Monitoring



# Wie gestaltest Du deine Freizeit durchschnittlich während des Monats? Gib bitte an, an wie vielen **Tagen** Du Folgendes tust. **Freunde treffen**

**Abbildung 4.22:** Häufigkeit des Treffens von Freunden, 2019 und 2024, 16- bis 29-Jährige (in Prozent)

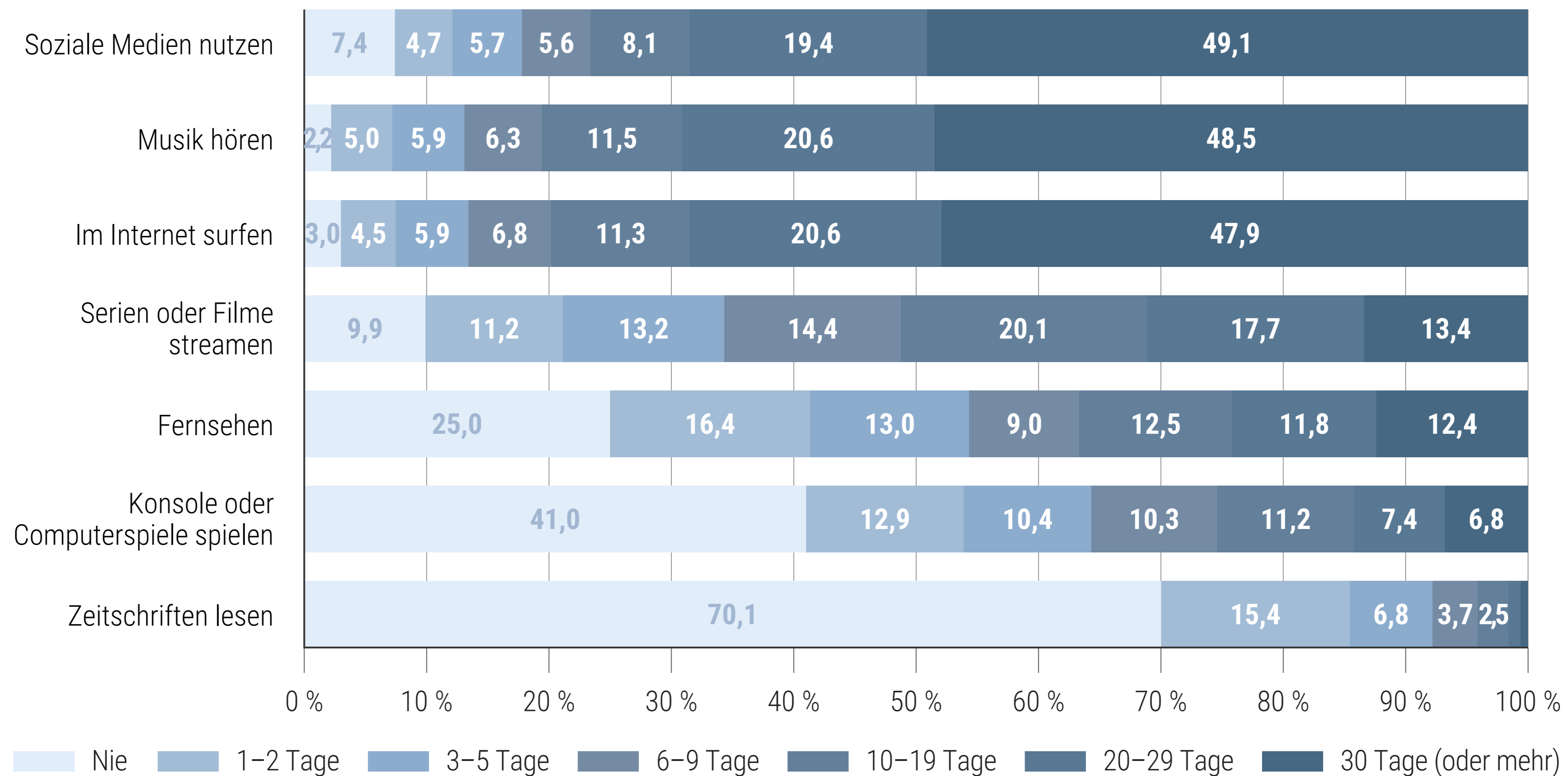


Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 2533 (2019), 3256 (2024), die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.



# Wie gestaltest Du deine Freizeit durchschnittlich während des Monats? Gib bitte an, an wie vielen **Tagen** Du Folgendes tust.

**Abbildung 4.17:** Häufigkeit medienbasierter Freizeitaktivitäten, 2024, 12- bis 29-Jährige (in Prozent)



Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 4059–4067, die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.



## Freizeitaktivitäten zwischen digitalen und analogen Lebenswelten

---

- **Männliche** Jugendliche treiben eher Sport und spielen häufiger am Computer oder an der Konsole; **weibliche** Jugendliche beschäftigen sich mehr mit kreativen Tätigkeiten und sozialen Medien.
- Digitale und analoge Freizeitaktivitäten zwischen **Wettbewerb** und gegenseitiger **Durchdringung**.
- Digitale Medien werden vor allem für soziale Kontakte, Unterhaltung und Informationsbeschaffung genutzt; viele Jugendliche verwenden sie zudem für **selbstgesteuertes Lernen**.
- **Soziale Begegnungen** verlagern sich zunehmend in den digitalen Raum.

**14,2%**

der 12-29-Jährigen **gamen** an 20 Tagen oder mehr im Monat.

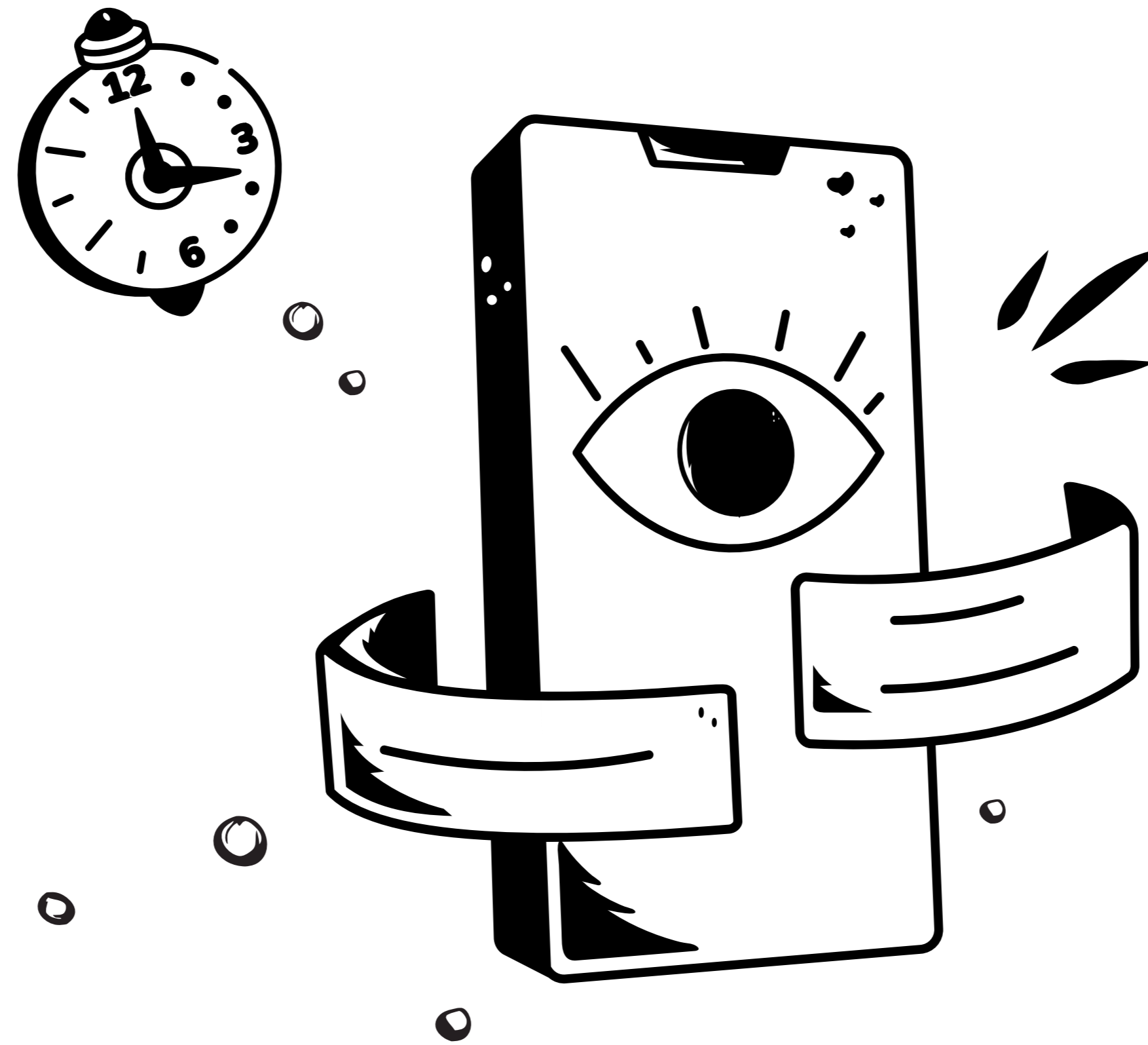
**13,3%**

der 12-29-Jährigen **treffen sich mit Freunden** an 20 Tagen oder mehr im Monat.

”

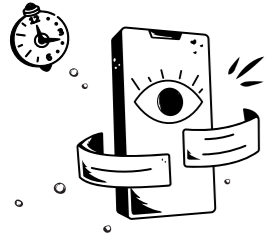
Ech hat keen Englesch an der Schoul, dat heescht ech hunn de ganzen Englesch, wou ech kann, hunn ech selwer geléiert mat **Duolingo**.

*Amélie, 20 Joer*



**Beschleunigung, Gleichzeitigkeit, Asynchronität**  
Ein kritischer Blick auf die eigene Zeit

#Digitalität



## Ein kritischer Blick auf die eigene Zeit

- **Omnipräsenz** des Digitalen und **Durchdringung** jugendlicher Lebenswelten.
- **Problembewusstsein**: verbreitete Wahrnehmung von Beschleunigung, Zeit- und Kontrollverlust.
- Frage nach **Opportunitätskosten**: Welche Aktivitäten bleiben auf der Strecke?
- Strategien zur **Selbstregulation** vs. hybride Lebenswelten, FOMO, Anziehungskraft.
- Hohe Bedeutung **analoger** Ausgleichsräume.

**87,6%**  
empfinden die digitale Welt für **Fernkontakt** als sehr nützlich.

**80,0%**  
nutzen täglich **soziale Medien** für 2 Stunden oder mehr.

„Zeitlich, ich denke, die Tage würden sich schon mal **länger anfühlen**. Die Tage würden nicht so schnell vorbeigehen.

*Isabelle, 23 Jahre*

„Wenn man auf Instagram die ganze Zeit scrollt und dann ist man irgendwie wie so ein **Roboter** an dieses Konstrukt gebunden. [...], es ist etwas, das einem hilft, aber es ist auch gleichzeitig so eine kleine **Fessel**, die einen festhält.

*Lucas, 21 Jahre*



**Vulnerable Gruppen im digitalen Zeitalter**  
Jüngere und weibliche Jugendliche im Fokus

#Digitalität



## Jüngere Jugendliche im Fokus

---

- Jüngere sind **experimentierfreudig**, handeln Regeln aus, wollen digital selbstbestimmt handeln.
- Jüngere sind verstärkt **Online-Risiken** ausgesetzt: problematisches Verhalten, Cybermobbing und Fremdkontakt.
- **Kompetenzen**, sich selbst zu regulieren und mit dem Digitalen umzugehen, sind bei Jüngeren weniger ausgeprägt.
- **Peers** sind wichtige Normensetzer und Unterstützer im digitalen Zeitalter.



Ich wollte es [Omegle] einfach mal ausprobieren.

*Tom, 15 Jahre*

**11,1%**

der 12-15-Jährigen, die regelmäßig spielen, weisen **problematisches Gaming-Verhalten** auf (Ø 6,6%).

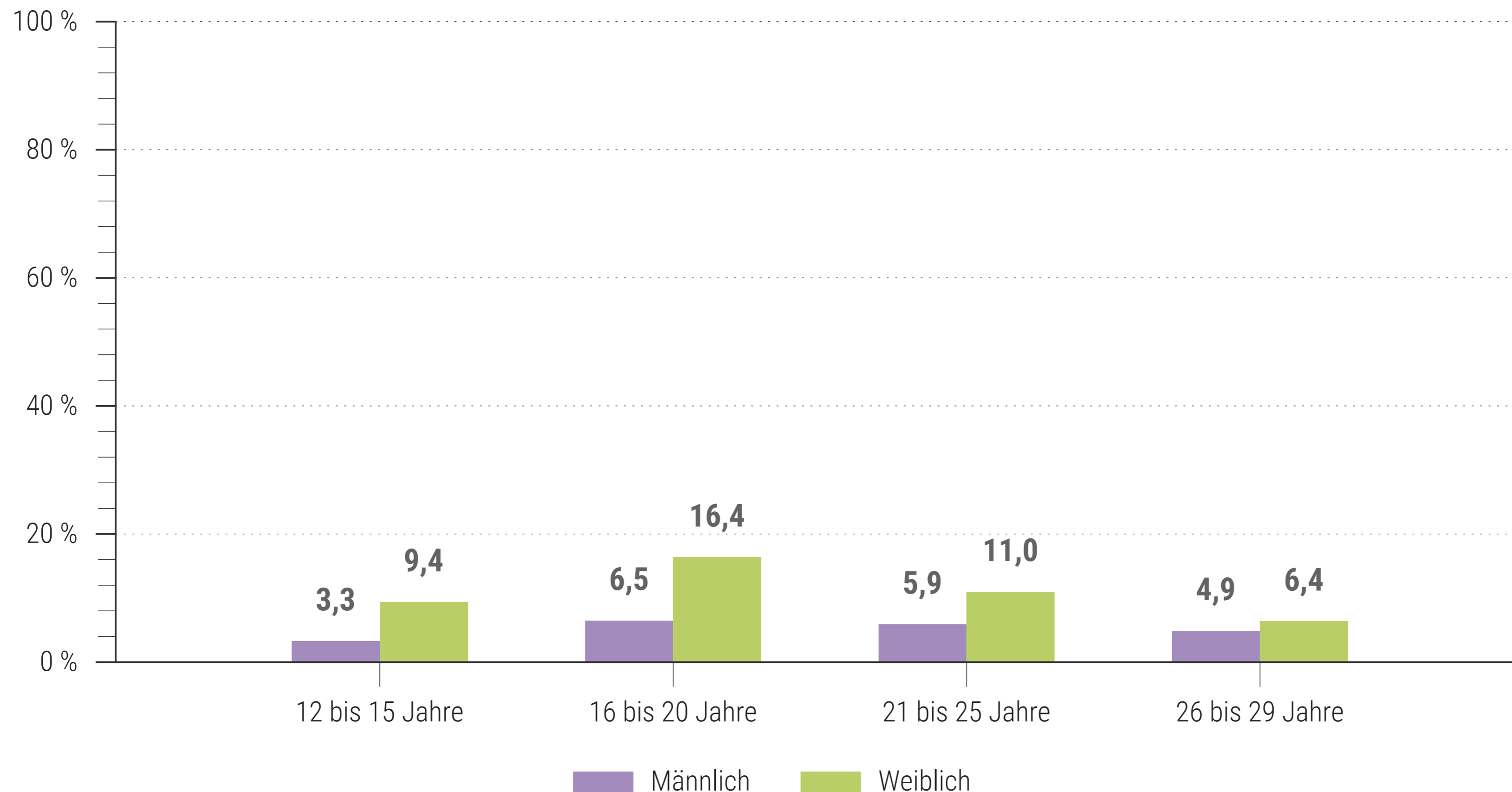
**8,9%**

der 12-15-Jährigen weisen **problematische Social-Media-Nutzung** auf (Ø 5,9%).



# Wurdest Du im vergangenen Jahr von jemandem im Internet nach **sexuellen Inhalten** über dich selbst gefragt, obwohl Du solche Fragen nicht beantworten wolltest? - **Ja**

**Abbildung 5.15:** Konfrontation mit sexuellen Online-Anfragen nach Geschlecht und Alter, 2024, 12- bis 29-Jährige (in Prozent)



Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N = 3804.



## Der *Gender Gap* weitet sich aus

---

- Weibliche und männliche Jugendliche haben unterschiedlichen **Zugang** zu digitalen Geräten.
- **Negative Online-Erfahrungen**, unerwünschte sexuelle Anfragen und problematisches Nutzungsverhalten bei weiblichen Jugendlichen vergleichsweise hoch.
- **Wohlbefinden** und **Gesundheit** verschlechtern sich, jedoch weniger stark bei männlichen Jugendlichen.

**21,3%**

der weiblichen Jugendlichen berichten von **unerwünschten sexuellen Anfragen**.  
(m: 10,4%)

**32,2%**

der weiblichen Jugendlichen berichten von einem **sehr guten Gesundheitszustand**.  
(m: 39,0%)



I cannot talk, we as girls, we cannot talk and if they find out that you are a girl, they either insult you or they throw the game on purpose [...] just to not having to play with a girl.

*Mariana, 27 years*

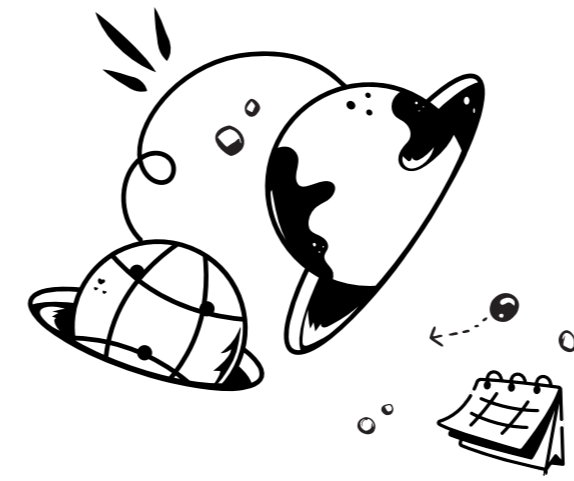
## Mise en perspective

---

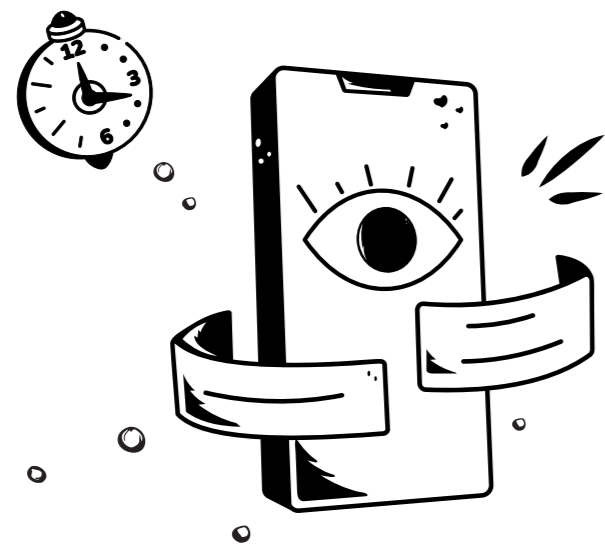
- **Relevanz der Ergebnisse** für Praxis, Politik und Wissenschaft (Luxemburg & international).
- Wissenschaftliche Grundlagen zur Ableitung **politischer Maßnahmen**.
- **Mixed-Methods-Ansatz** hilft, in der Breite und Tiefe Handlungsbedarfe aufzuzeigen
- Weiterer **Forschungsbedarf** notwendig (z.B. Gesundheitssituation, Subgruppen, Intersektionalität, KI).



Mehr entdecken:  
[jugendbericht.lu](http://jugendbericht.lu)



Fülle der Informationen



Vielfalt der Stimmen





Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2025 :

## **Vivre et grandir en ligne et hors ligne**

Nationaler Bericht zur Situation der Jugend in Luxemburg 2025:

## **Leben und Aufwachsen in Online- und Offline-Welten**

# Einordnung der Resultate

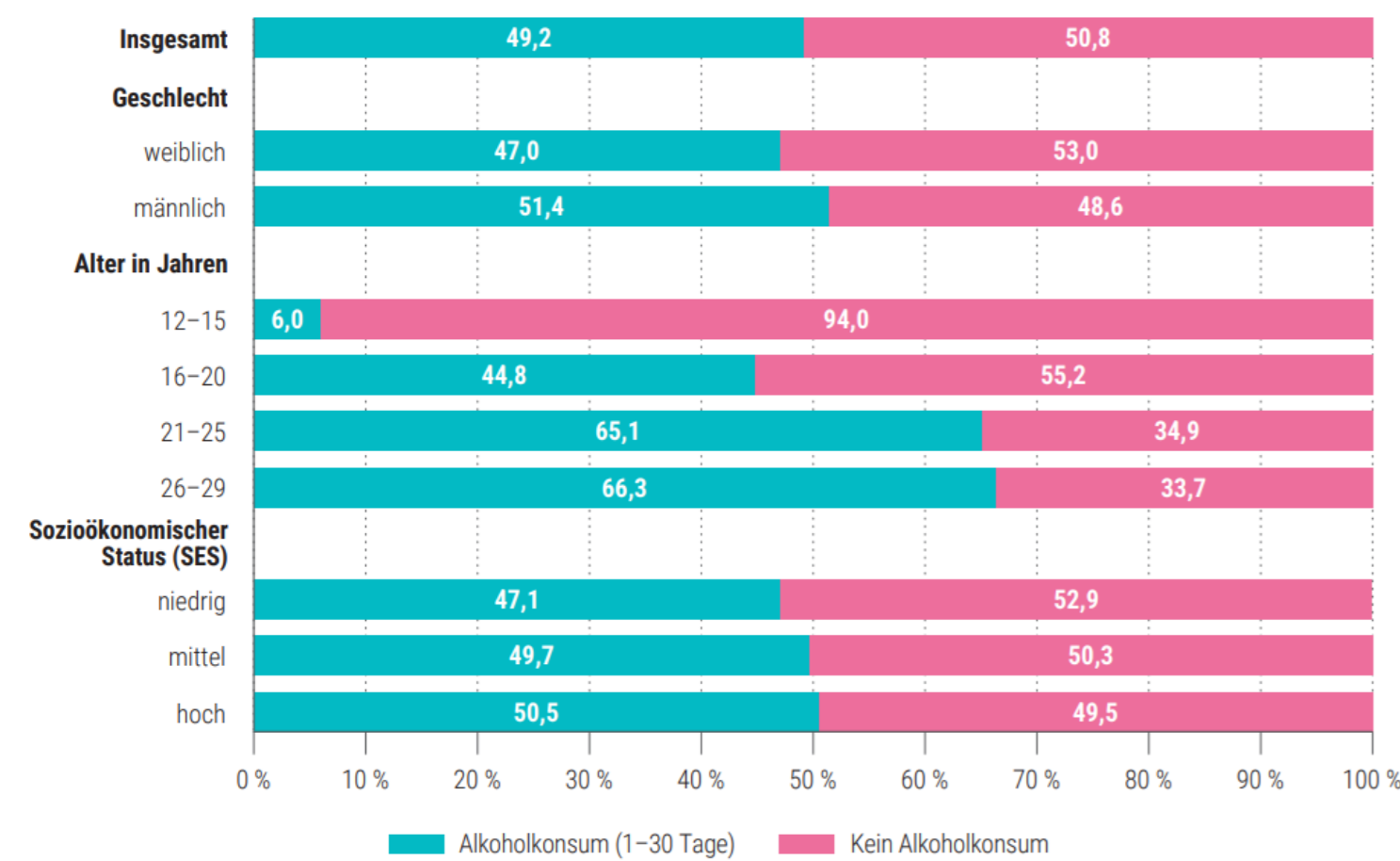
Eine dreidimensionale empirische Einordnung der Ergebnisse

Soziodemografisch

Zeitlich

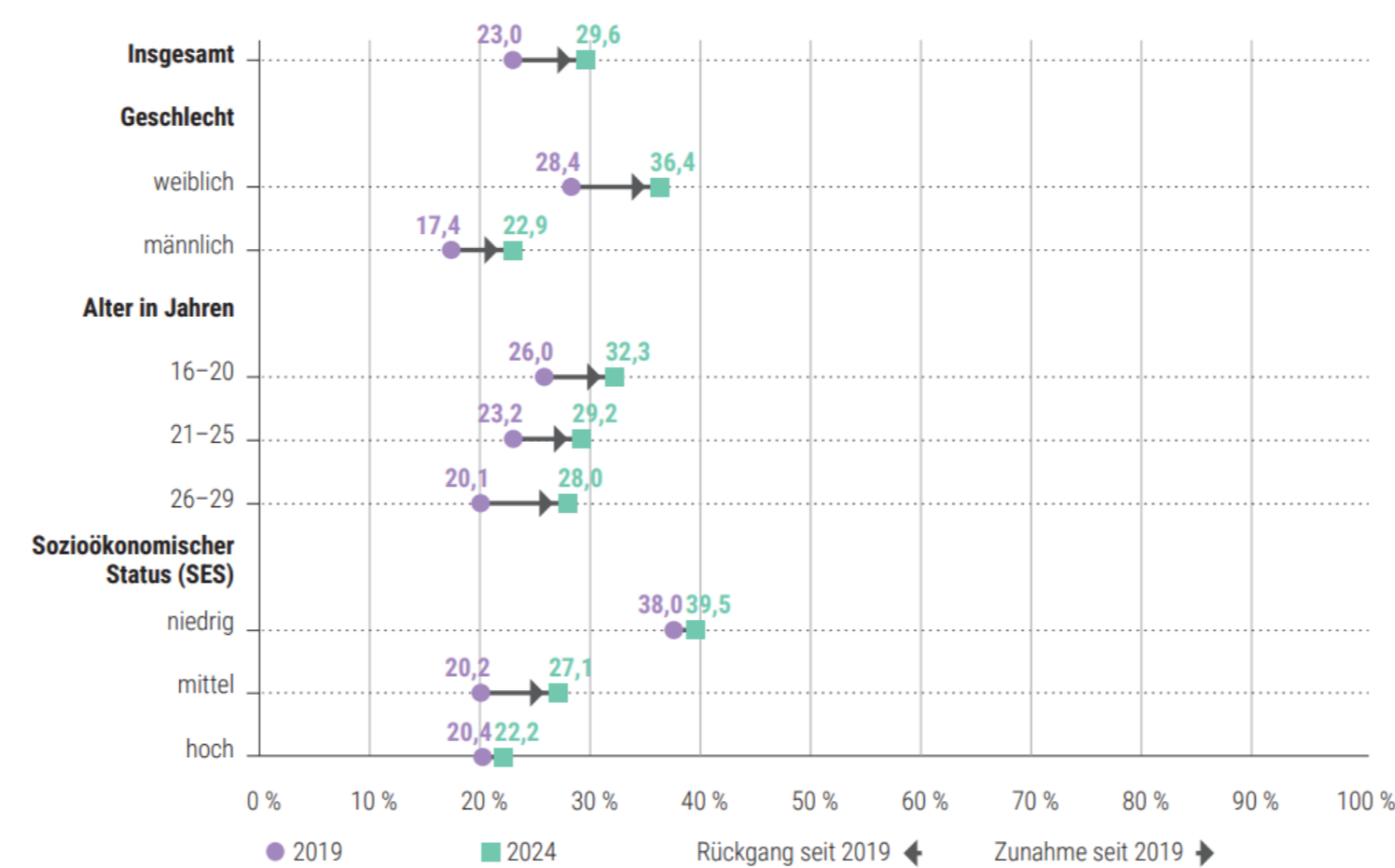
International

Abbildung 4.33: Alkoholkonsum im letzten Monat, 2024, 12- bis 29-Jährige (in Prozent)



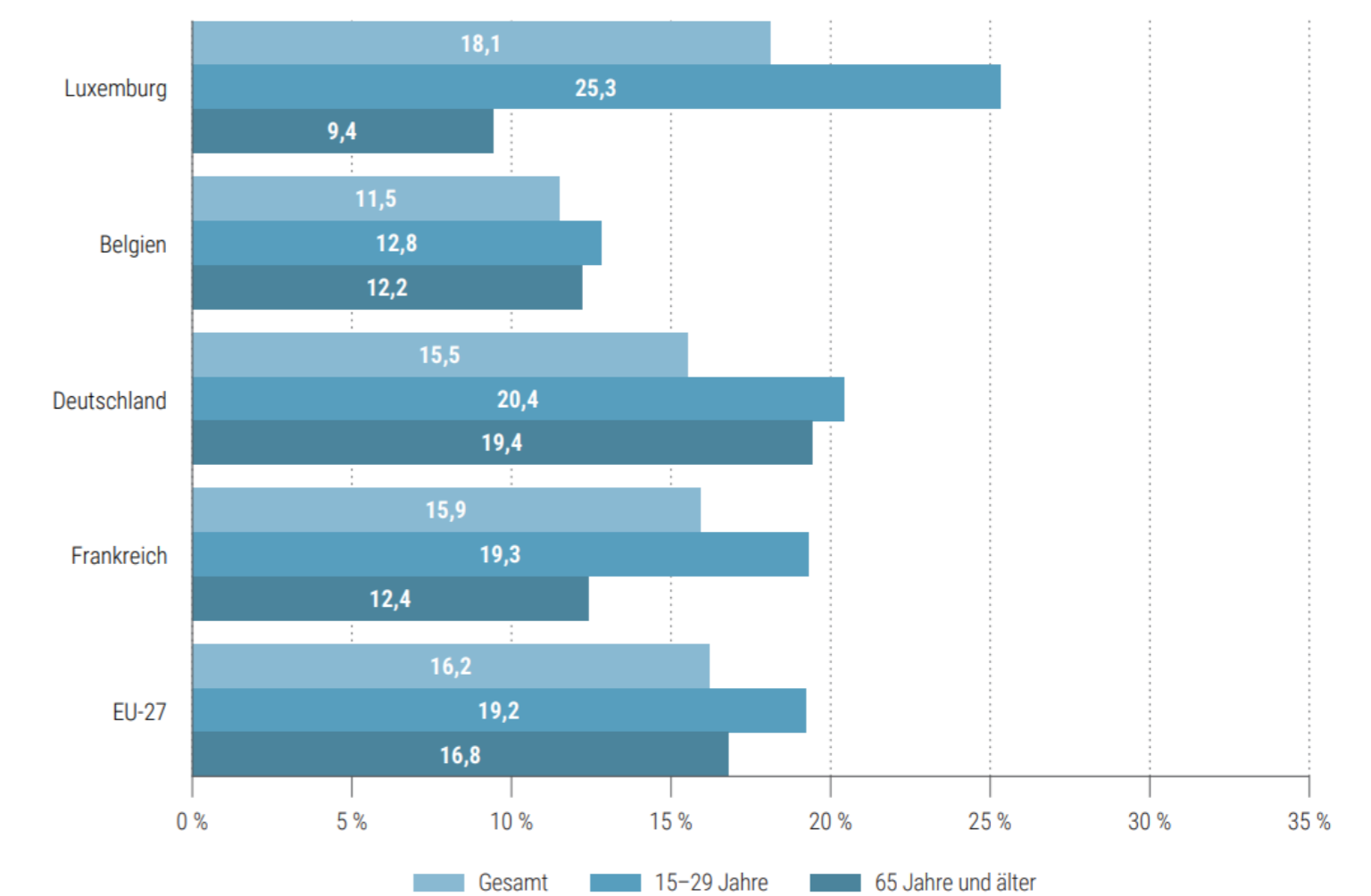
Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 4249, die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.

Abbildung 4.32: Multiple psychische Beschwerden, 2019 und 2024, 16- bis 29-Jährige (in Prozent)



Quelle: Youth Survey Luxembourg 2024, N (ungewichtet) = 2616 (2019), 3407 (2024), die Berechnungen basieren auf gewichteten Daten.

Abbildung 3.14: Armutsgefährdung junger und älterer Personen im Vergleich für das Jahr 2024 (in Prozent)



Quelle: Eurostat, 2025i

# Forschungsmethoden

Ein multimethodisches Vorgehen

## Kapitel 3

- Eurostat & STATEC, Trendanalysen und internationale Vergleiche
- Indikatoren u.a. Bevölkerungsstruktur, Bildung, Beschäftigung, Ungleichheiten

## Kapitel 4 und 5

- Quantitativ-repräsentative, mehrsprachige Studie (aktuell Fünfjahreszyklus)
- Wiederkehrende sowie thematische Module u.a. zu Ressourcen, Einstellungen, Verhalten junger Menschen (2019 N= 3001; 2024 N=4779)

## Kapitel 6, 7 und 8

- Qualitative Jugendfragungen (Interviews, digitale Tagebücher)
- Offenes Vorgehen und Besprechung von Themen wie KI, Gaming, Bildung

## Kapitel 9

- Qualitative Befragungen von Jugendlichen und ihren Eltern
- Analyse von Lebenssituation, Medienausstattung, Doing Family, Medienerziehung

01 Sekundärdatenanalyse

02 Youth Survey Luxembourg (YSL)

03 Étude qualitative sur la jeunesse (EQJ)

04 Étude qualitative sur les jeunes et leurs parents (EQJP)